

COVID-19 : l'ergonomie dans les centres de dépistage désignés



Lisa Labrecque
llabrecque@asstsas.qc.ca



Christiane Gambin
cgambin@asstsas.qc.ca



Stéphane Bonneville
sbonneville@asstsas.qc.ca

Dans le contexte de la pandémie de la COVID-19, plusieurs centres de dépistage désignés (CDD) ont été mis sur pied pour desservir rapidement la population. Depuis maintenant plus de deux ans, les équipes de préleveurs travaillent sans relâche à effectuer des tests de dépistage. À répétition, ils posent des gestes contraignants pouvant entraîner des lésions professionnelles. Nous vous présentons des pistes de réflexion et des solutions pour assurer leur santé et leur sécurité.

L'objectif en prévention consiste à prévenir, voire à éliminer à la source les risques d'inconfort ou de blessure chez le personnel. Dans les CDD, les méthodes de dépistage influent sur la situation de

travail. Ainsi, les tests salivaires ou par gargarisme offrent plusieurs avantages pour la prévention des troubles musculo-squelettiques (TMS). En comparaison, les prélèvements nasopharyngés comportent davantage de contraintes.

Comparatif des différentes méthodes de dépistage de la COVID-19 selon les éléments de la situation de travail

	Test par gargarisme	Prélèvement nasopharyngé
	<p>La personne se gargarise pendant quelques secondes avec une solution et la recrache dans un gobelet.</p> <p>Test salivaire</p> <p>La personne accumule de la salive dans sa bouche, dévisse le bouchon du tube, porte le tube à sa bouche et laisse doucement couler la salive à l'intérieur.</p>	<p>Le soignant effectue le prélèvement en insérant un écouvillon dans la gorge et le nez de la personne.</p>
Travailleur (préleveur)	<p>Du personnel non soignant (ex. : administratif) peut donner les consignes aux personnes pour effectuer le test</p>	<p>Du personnel qualifié est requis pour effectuer le test</p> <p>Des ressources humaines formées et en nombre suffisant sont prévues pour répondre à la demande</p>
Personne dépistée	<p>La personne se teste elle-même en suivant les consignes</p> <p>Non invasif, le test est sans inconfort pour la personne</p>	<p>La personne suit les consignes du soignant afin qu'il puisse procéder au prélèvement</p> <p>Invasif, le test peut occasionner des inconforts pour la personne</p>

	Test par gargarisme et test salivaire	Prélèvement nasopharyngé
Équipement	Si un soignant supervise la personne, il porte des équipements de protection individuels selon le protocole en vigueur dans son établissement Le test nécessite une table pour le matériel de dépistage, un siège ou tabouret ajustable, une chaise fixe pour la personne, des panneaux en Plexiglas	Le soignant porte des équipements de protection individuels selon le protocole en vigueur dans son établissement Le test nécessite une table pour le matériel de dépistage, un siège ou tabouret ajustable, une chaise fixe pour la personne, des panneaux en Plexiglas
Environnement	La personne peut effectuer le test au CDD, dans sa voiture ou à la maison. Au CDD, une zone à cet effet doit être aménagée	Le test s'effectue au CDD ou dans le stationnement (dépistage à l'auto)
Tâche	Des consignes sont données à la personne dépistée Le travailleur (soignant ou non) n'intervient pas physiquement, il n'adopte aucune posture contraignante	L'exigence de précision inhérente à la tâche d'insertion d'un écouvillon constitue une contrainte visuelle. La distance œil-tâche doit être courte Le soignant doit rapprocher ses yeux de la zone de travail. Cela peut engendrer des postures contraignantes (ex. : flexion du dos, extension du cou)
Temps	Durée approximative : 5 min	Durée approximative : 5 min
Pratiques organisationnelles	Prévoir une procédure claire sur les étapes à suivre afin d'effectuer le test salivaire ou par gargarisme	Prévoir une procédure claire sur les étapes à suivre afin d'effectuer l'écouvillonnage nasopharyngé

Des stratégies pour réduire les risques de TMS

Les TMS demeurent la principale source de lésions professionnelles dans le secteur de la santé et des services sociaux du Québec. Afin de protéger les préleveurs et de prévenir ainsi le risque de développer des TMS, voici quelques recommandations.

- **Rendre disponible le test par gargarisme ou salivaire** plutôt que d'effectuer systématiquement l'écouvillonnage nasopharyngé lorsque cela est possible
- **Disposer d'équipements ajustables** (ex. : sièges, tabourets, tables pour déposer le matériel de prélèvement)
- **Inciter les soignants à varier leurs positions** (alternance des positions assises et debout) et à ajuster les équipements afin d'adopter une posture neutre (sans torsion ou flexion du dos, épaules relâchées, mains et pieds dans le même axe)
- **Installer des tapis antifatigues** dans les zones de station debout prolongée
- **Lors des prélèvements nasopharyngés :**
 - > Bien appuyer au mur la chaise de la personne dépistée pour éviter le réflexe de retrait qui peut occasionner

Les tests salivaires ou par gargarisme offrent plusieurs avantages pour la prévention des TMS.

des postures contraignantes pour le soignant et nécessiter de refaire le prélèvement

- > Prévoir une civière pour placer la personne à une hauteur permettant au soignant d'adopter une posture neutre (sans flexion ou torsion)
- > Suivre les consignes de positionnement sécuritaire pour le soignant et la personne testée

Prendre soin des préleveurs

Prévenir à la source les risques d'inconfort et de blessure chez les soignants, voilà notre objectif commun ! Faites des essais pour adopter les meilleures postures et optimiser l'utilisation des équipements. Ensemble, nous pouvons trouver des stratégies pour minimiser les efforts afin d'assurer la sécurité de tous. ■

Remerciements à l'équipe des CDD ainsi qu'au Service de prévention, santé et mieux-être du CISSS de Laval pour leur contribution.

Positionnement sécuritaire pour les prélèvements nasopharyngés

DÉPISTAGE D'UN ADULTE



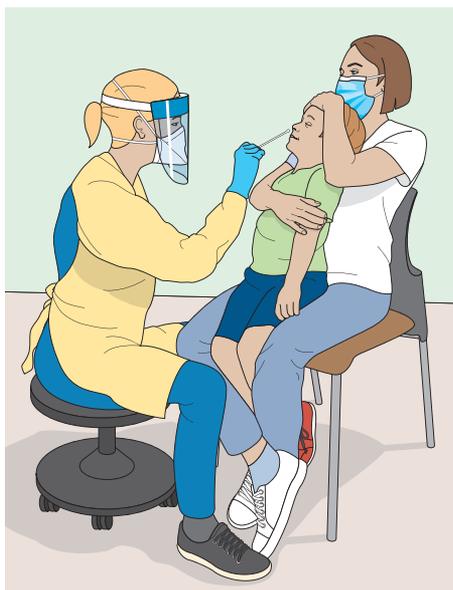
Consignes pour la personne testée

- > S'asseoir les fesses au fond de la chaise
- > Appuyer la tête sur le mur
- > Incliner la tête vers l'arrière avec une rotation vers le soignant

Positionnement du soignant

- > Placer la main dominante du côté de la personne testée
- > Se positionner de biais à la personne (mains et pieds dans le même axe)
- > Adopter le plus possible la posture neutre (éviter les torsions du cou et les flexions du dos)
- > Conserver les coudes près du corps
- > S'il faut se pencher, appuyer une main sur la cuisse et fléchir les genoux afin de conserver le dos droit
- > S'asseoir si c'est possible

DÉPISTAGE D'UN ENFANT



Consignes pour la personne testée

- > L'accompagnateur* s'assoit sur la chaise de prélèvement, le dos bien appuyé au dossier
- > L'enfant s'assoit sur une cuisse de l'accompagnateur
- > Pour éviter les mouvements de l'enfant :
 - l'accompagnateur croise les jambes sur celles de l'enfant et passe les bras par-dessus ceux de l'enfant
 - l'accompagnateur appuie le dos de l'enfant sur son torse

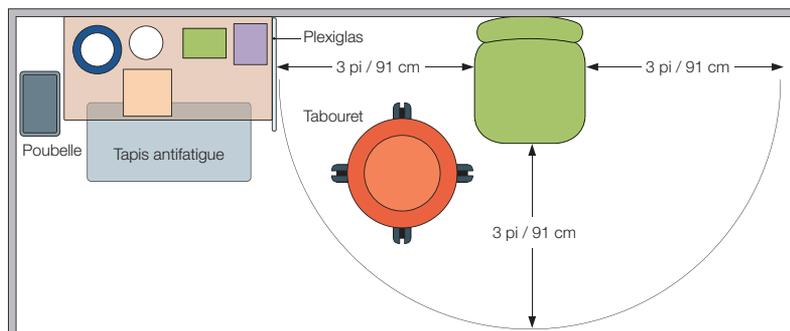
* Le positionnement de l'enfant varie en fonction de son âge et des procédures en vigueur dans l'établissement. Si l'enfant doit être immobilisé durant la procédure, expliquer la méthode à l'accompagnateur afin que ce dernier comprenne bien son rôle.

Positionnement du soignant

- > Placer la main dominante du côté de l'enfant
- > Se positionner de biais à l'enfant (mains et pieds dans le même axe)
- > Adopter le plus possible la posture neutre (éviter les torsions du cou et les flexions du dos)
- > Conserver les coudes près du corps
- > S'asseoir si c'est possible

Illustrations : Jacques Perrault

Plan d'aménagement d'un poste de dépistage



REPÈRES

- Prévoir un dégagement pour circuler autour de la personne avec un tabouret
- Glisser partiellement un tapis antifatigue sous le comptoir
- Utiliser une surface de travail ajustable en hauteur
- Placer le matériel utile dans la zone de portée de mains